

CINQUIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRES

Les textes bibliques de ce dimanche nous rappellent que la bonne nouvelle est d'abord adressée aux personnes vulnérables, humbles et faibles. Ces personnes représentent la catégorie de toutes les personnes qui sont touchées par le découragement et les souffrances de toute sorte. La première lecture nous parle de la souffrance de Job. Elle nous présente Job qui est écrasé par ses peines, lui qui était riche et prospère. Il n'en peut plus car il a tout perdu : ses biens, sa famille, ses enfants et même sa santé. Pourquoi être passé du bonheur au malheur et pourquoi tant de souffrance ? Une question légitime que chacun et chacune de nous peut se poser devant une situation qui dépasse son entendement, sa force et son pouvoir. Qu'est-ce qu'il a fait pour mériter tout cela ? Que fait Dieu dans son ciel à le regarder crever de douleurs sans lever son doigt ? Job est en colère contre son Dieu et il a raison. En criant son désespoir à son Seigneur, Job s'adresse à quelqu'un qui existe encore réellement pour lui, quelqu'un qui peut entendre sa colère. Il y a comme un faible rayon d'espérance qui tente de percer ses nuits de souffrance. Ainsi, sa colère devient chemin de prières.

Il nous arrive de traverser des épreuves comme Job : La misère, la maladie ou la mort qui nous affecte tous. Parfois, il nous arrive de crier contre Dieu, pensant qu'il n'existe pas. Dieu existe, et il est là même au cœur de nos souffrances pour nous accompagner et nous soutenir. Aujourd'hui, nous pensons à toutes ces personnes qui sont malades et enfermées dans une chambre d'hôpital ou chez elles à cause de la Covid-19. Ces personnes parfois manquent la force de prier à cause du découragement. Annoncer la bonne nouvelle comme Paul nous le dit dans la deuxième lecture, c'est chercher à faire monter leurs cris de souffrance vers le Seigneur. A être des signes d'espérance au cœur de leurs épreuves. Nous sommes appelés en ce temps où nous vivons ce drame mondial, à être proches de toutes ces personnes qui sont douloureusement éprouvées par cette épidémie et toute sorte de souffrance. Elles occupent la place centrale dans le cœur de Dieu.

L'évangile de ce jour nous montre Jésus être proche de la belle-mère de Simon qui est malade. Jésus de Nazareth fait tomber la fièvre, guérit les malades, chasse les esprits mauvais et

dit que le royaume de Dieu est proche. Il prend par la main la belle-mère de Simon qui est au lit et la fait lever. Le verbe lever en langage biblique, nous renvoi à la résurrection. Tendre la main à quelqu'un et le relever ; prendre la main tendue et se relever, ce sont deux mouvements qui constituent l'essentiel de la vie d'un chrétien. Une fois debout, la belle-mère de Simon Pierre se met à servir les autres à son tour.

La belle-mère de Simon après avoir retrouvé sa force, elle se tient debout et se met à servir non pas comme une servante soumise, mais comme une femme debout. Elle se sent heureuse de vivre sa mission auprès de sa famille et ses amis et c'est sa manière d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus. Les relations entre Jésus et ses disciples s'agrandissent, s'élargissent à toute personne qui met ses talents au service des autres comme l'a fait la belle-mère de Simon- Pierre.

Puis, Jésus se retire après avoir annoncé la bonne nouvelle qui renouvelle et donne la vie à ceux et celles qui la reçoivent. Il va encore se retrouver dans l'intimité du Père pour puiser dans cette intimité la force nécessaire pour accomplir sa mission de compassion pour tous les blessés de la vie. A l'instar de Jésus, nous sommes aussi invités à nous retirer dans le silence du cœur pour retrouver notre intimité avec Dieu afin d'accomplir notre mission d'amour auprès de nos frères et sœurs en humanité que le Seigneur a placés sur notre chemin. Soyons toutes et tous à l'écoute attentive de sa Parole pour accomplir cette mission de compassion.

Bonne méditation. Jean Paul Ngeleka, Curé de l'unité pastorale de Boucherville.